13 ans veut de sexe !

Comment pouvait-il décider de changer ce que la vie avait fait de lui ?

Sa force de caractère m'impressionnait déjà beaucoup avant qu'il ne se décide à nous parler de son vrai problème.

Plus les jours passaient, plus je me confortais dans cette idée : je ne voulais surtout pas forcer les choses, Valentin m'annoncerait tôt ou tard tout cela, lorsqu'il en serait vraiment sûr. Mais en attendant, il fallait gérer les remarques persistantes de la famille qui n'était pas tellement diplomate avec lui... Parfois, nous entendions quelques paroles déplacées à son encontre : il ne réagissait même pas et préférait leur répondre par un sourire. Sa force de caractère m'impressionnait déjà beaucoup avant qu'il ne se décide à nous parler de son vrai problème.

Au fil du temps, Valentin s'intéressait de plus en plus au phénomène « androgyne » : de nombreuses célébrités du moment cultivent très bien cette ambiguïté, il s'intéressait vraiment beaucoup à tout cela. Avec mon mari, nous ne comprenions pas trop l'intérêt qu'il avait pour ce milieu, qui nous paraissait tout de même dangereux pour un enfant de son âge. Il avait beau être un adolescent, il restait toujours mon bébé à mes yeux...

Alors qu'il était en cours, j'ai décidé d'aller investir la chambre de mon fils afin d'y mettre un peu d'ordre. Sa chambre ressemblait à une scène de dévastation et cela m'était de plus en plus insupportable à voir ! C'est lorsque je me suis attaquée à ses armoires que je suis tombée nez à nez avec tout un tas de vêtements féminins : ce n'était pas à moi et encore moins à sa sœur puisqu'elle avait quitté la maison depuis deux ans maintenant ! Après une rapide inspection, je me suis rendu compte qu'ils étaient tous à sa taille, et il y avait de tout : des robes, des jupes, des hauts décolletés à souhait... et en fouillant un peu plus, je suis tombée sur une paire de talons ! Je n'ai pas compris pourquoi mon fils conservait de telles choses dans sa chambre : avait-il une petite amie de son âge ou portait-il ces vêtements ?

J'ai attendu qu'il rentre du collège pour avoir une explication. Et ce dont j'étais loin, très loin de me douter, c'est que mon fils cachait un lourd secret depuis un petit bout de temps maintenant... J'avais tout préparé pour n'avoir à parler que le moins possible : tous ses vêtements et la paire de chaussures retrouvés étaient disposés sur la table basse, dans le salon, exprès pour qu'il tombe nez à nez avec tout cela dès qu'il passerait la porte. Je regrettais déjà d'avoir fouillé la chambre de mon fils, tant je redoutais ce qu'il me dirait afin d'expliquer tout cela... Au fond, je savais mais je ne voulais pas l'accepter...

Lorsqu'il est rentré, Valentin a tout de suite compris. Il a posé son sac de cours près de la porte et s'est dirigé directement vers moi. Il s'est assis devant moi sans un mot. J'attendais qu'il m'explique, du moins, je l'exigeais. Je ne le lâcherais pas tant qu'il n'aurait pas répondu à toutes mes questions ! Nous sommes restés un très long moment comme ça, face à face, sans un mot. Et puis c'est lui a fait le premier pas : « Je ne vais pas te dire que ce sont des trucs qui appartiennent à des amis, ce serait faux. Oui, tout ça, c'est à moi et je les porte régulièrement lorsque je ne suis pas à la maison. Je me sens mieux en femme. Je sais que tu vas me prendre pour un idiot mais c'est comme ça, et que tu l'acceptes ou pas, dès que j'en ai l'âge, je commence les démarches pour changer de sexe. Je veux être une femme, une vraie », a-t-il lâché.

J'étais stupéfaite. Comment pouvait-il me faire ça ? Comment pouvait-il décider de changer ce que la vie avait fait de lui ? J'avais beaucoup de mal à l'accepter, et puis mon mari a fini par relativiser en m'expliquant qu'au moins il avait eu le courage et la maturité de nous en parler. Lui acceptait son fils comme il était, moi pas. Cela leur arrivait souvent de plaisanter à propos du prénom que son fils prendrait une fois toutes les opérations réalisées... Pour ma part, cela me tuait encore plus à l'intérieur.

J'ai quand même demandé à Valentin d'aller discuter de tout cela avec un psychologue, afin de l'en dissuader.

À l'issue du premier rendez-vous, le psy en question paraissait étonné : mature. Mon fils était beaucoup plus mature qu'il ne le paraissait et son choix était réfléchi, construit et argumenté. J'ai toujours l'espoir qu'il change d'avis, en rencontrant plus tard une jeune demoiselle qui changera toutes ses opinions, mais mon mari n'est pas d'une très grande aide : il l'aide même à se choisir des vêtements de fille et lui donne des conseils ! J'ai l'impression d'être seule contre tous, mais j'espère encore...